47.

N° 3

Observations sur un Epanchement Considérable de Lait dans la Capacité de l'abdomen par M. Bossu M.e en Chirurgie à Arras

L'expérience n'a que trop souvent fait connoître les ravages que peut produire le Lait chez les femmes grosses, les nouvelles accouchées et même les nourrices. Les Observateurs surtout les modernes, nous en ont fait un Tableau qui sembleroit avoir épuisé cette matière, si l'on n'étoit persuadé que la nature joue tous les jours de nouveaux Roles. Le cas dont j'ai été temoin m'a paru assez important pour devoir le communiquer a l'académie.

La femme de françois Testu de la paroisse de Brissy Diocese de Laon en picardie, d'un temperament robuste et fort Sanguin, accoucha très heureusement et a terme de son premier enfant. Les Lochies s'établirent d'abord et coulèrent avec tout l'ordre requis, lorsque le troisième jour de sa couche, le Lait afflua aux mammelles avec une telle précipitation et abondance qu'en très

ARC 50
n° 6

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

peu de tems il y causa un gouflement prodigieux accompagné de tension et chaleur considérables, qui s'étendit jusqu'aux aisselles, au col et a toute la poitrine de façon qu'elle ne pouvoit mouvoir la tete qu'avec beaucoup de peine, et ne pouvoit aprocher les bras des cotes. la respiration étoit difficile et les douleurs très aigues. la fièvre qui se declara des le premier abord du lait aux mammelles augmenta proportionnellement aux accidents enoncés, donna lieu a une soif très ardente, et occasionna une diminution notable dans l'écoulement des lochies.

Quoi que cette femme allaitat son enfant, et qu'en outre, il exudat beaucoup de lait de ses mammelles, elle n'en étoit pas soulagée. une bonne femme de son voisinage lui conseilla d'appliquer sur les parties affectées de l'argille bouillie dans du vinaigre: elle suivit cet avis et quatre jours d'usage de ce remede, diminuerent considérablement la tension, le volume et les douleurs des parties, et lui rendirent la

respiration très libre: mais la fièvre continua avec des frissons momentanées, et a proportion que le Lait s'évada des mammelles, le ventre se météorisa et parvint à un degré de tension et de Douleur énorme.

C'est a cette époque (huit a neuf jours après la première application du repercussif en dessus et quinze environ après l'accouchement) que je fus mandé. instruit par le récit qu'on me fit de ce qui s'étoit passé, que l'étouffement du lait n'avoit été suivi d'aucune évacuation, je ne balançai pas d'imputer a une métastase de Lait sur l'abdomen les désordres qui s'y manifestoient. en conséquence, je crus devoir saigner la malade et, nonobstant le flux des Lochies, la tension, le gonflement et les Douleurs du ventre, me firent préférer la saignée du bras: je conseillai de lui injecter des lavements d'eau tiède, de lui appliquer sur ~~le~~ l'abdomen des flanelles imbuées d'une fomentation émolliente et résolutive, de lui faire passer beaucoup de Thé et de Tisanne rafraichissante, de lui faire observer une diète sévère et de lui ôter son enfant.

Académie nationale de médecine Bibliothèque

Je réitéray la Saignée vers le soir, et Le Lendemain n'apercevant pas un grand changement dans l'Etat de la malade, Je lui en fis une troisieme, toujours du bras. Le jour suivant, La fievre étoit considerablement tombée, et les urines un peu troubles coulant assez abondamment, me donnerent infructueusement quelqu'esperance d'une crise salutaire : pour en favoriser le cours Je lui fis faire usage de boissons apperitives, que je rendis ensuite purgatives tous les trois ou quatre jours avec le sel de Duobus.

Les mammelles furent bientot sans une goutte de Lait, et le Calme succeda en peu de tems a la fievre la soif et les douleurs de ventre qui la molestoient. mais Labdomen s'élevant et s'Etendant toujours de plus en plus, m'engagea a un examen plus scrupuleux : je ne fus pas peu surpris d'y reconnoître une ondulation. Desesperant alors entierement de la resorbtion de cette matiere qui me paroissoit en assez grande quantitée, J'estimai qu'il n'y avoit pas d'aud. parti a prendre que celui de la ponction : une opposition de la part des parents

la fit differer quelques jours, on y commit enfin et je tirai au moyen de cette opération 14 à 15.^{lb} de matière laiteuse chargée de grumeaux qui bouchoient de tems en tems la canule dont je facilitois la sortie avec un stilet boutonné. La canule ne me fournissant plus rien, comme il etoit vraisemblable que toute la partie coagulée n'avoit pas passé j'y injectai à la faveur de cette canulle de l'eau tiede, qui ressortoit chargée de ce qui avoit resté de cette matiere. Je repetai ces injections jusqu'à ce que l'eau ressortit a peu pres claire; je lui fis le bandage ordinaire de la paracentese et elle s'endormit peu de tems aprés.

Le lendemain de la ponction, je la trouvé assés tranquille, ne se plaignant que d'une legere douleur au ventre, qui ceda par desuite et qui etoit peutetre causée par le remplacement naturel des parties dont la matiere extraite avoit derangé l'ordre.

L'affaissement des parois de l'abdomen empecha que le lait ne s'y épanchât davantage et il reparut aux mammelles en quantité suffisante pour l'allaitement de son enfant qu'elle reprit et qu'elle continua de nourrir.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Elle Se plaignit peu après d'une petite douleur a un ~~de~~
des Seins, j'y trouvai un peu de dureté qui ceda a
Lapplication de quelques cataplasmes de mie a pain. Le
flux des Lochies qui n'avoit pas Souffert de dérangement
Sensible malgré les Saignées que j'avois pratiquées
au bras, Se Soutint environ un mois et elle recouvra en
fort peu de temps une parfaite Santé. elle eut depuis cetems
la plusieurs enfans qu'elle allaita, Sans qu'aucuns des accidens
qui avoient Suivi Sa premiere couche Se renouvellat.

MM. Barbier curé d'hamegicourt, L. Cesta maire,
Royer Sindic, Cartier greffier, et M. Cesta procureur
fiscal ont été témoins de ce fait.